

## À l'ère du numérique

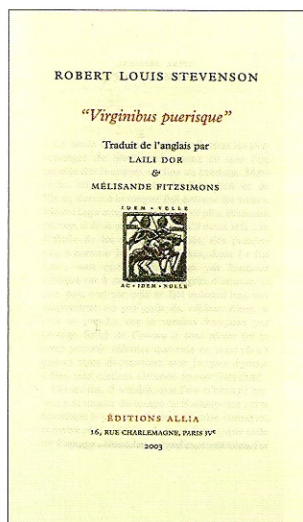
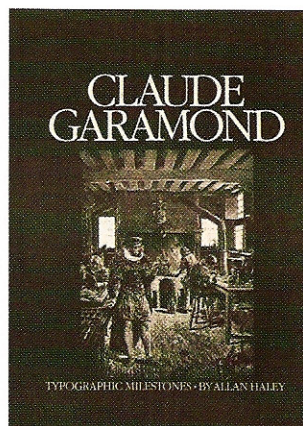
Les technologies numériques ont généré leur lot de réinterprétations. Dans leur immense majorité, les caractères pour la composition au plomb ou pour la photocomposition ont été progressivement digitalisés, tandis que de nouvelles créations sont apparues au sein des ateliers numériques. L'Adobe Garamond (1989) de Robert Slimbach, conçu à partir d'une série d'épreuves conservées au Musée Plantin-Moretus à Anvers, se base sur une étude approfondie des sources historiques. Il possède un registre étendu, offrant non seulement les caractères latins mais également des jeux de grec et cyrillique, ces derniers librement inspirés du modèle de la Renaissance. Ce Garamond de haute tenue est apprécié des graphistes, il est sans doute le plus utilisé désormais, d'autant qu'il est offert avec les logiciels Adobe. Il est complété, en 2005, par le Garamond Premier, rebaptisé par la suite Garamond Premier Pro dans sa version Open Type. Force est de constater que la rapide obsolescence des outils informatiques ne semble pas toucher la typographie, où des classiques tels que le Garamond jouissent d'une santé florissante. Malgré sa longue histoire et ses multiples interprétations, il nourrit encore la création. Le Sabon, dessiné par Jan Tschichold en 1964, se voit doté par Jean-François Porchez d'une version vivifiée et débarrassée des impératifs techniques d'avant le numérique, le Sabon Next, en 2002. Font Bureau publie, en 2000, un Garamond assez étroit, au tracé résolument moderne, dessiné par Jill Pichotta à partir du Garamond Ludlow. Certains Garamond citent l'original en s'en éloignant plus ou moins fortement, comme le 1592 GLC Garamond (2010) qui revisite le modèle Egenolf-Berner en intégrant les défauts d'impression de l'époque. Malgré l'usage intensif que les typographes ont fait de ce caractère pour des travaux moins « nobles », dans la presse quotidienne ou la publicité, le Garamond évoque toujours un certain âge d'or et une typographie destinée à l'univers du livre, conservant un peu de l'aura et du prestige de la composition manuelle.

## Bibliographie

Une importante bibliographie classée par thèmes : « Livre, typographie et imprimerie » ; « Claude Garamont et ses contemporains » ; « Typographie contemporaine » ; « Aspects techniques » et, enfin, « Pour les enfants » est disponible sur le site Internet [www.garamond.culture.fr](http://www.garamond.culture.fr)

## Notes :

- 1 Martin, Henri-Jean, *La naissance du livre moderne, Mise en page et mise en texte du livre français (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Cercle de la librairie, 2000, p. 207.
- 2 Conservateur en chef honoraire de la Réserve des livres rares à la Bibliothèque nationale de France, Jeanne Veyrin-Forrer (1919-2010) a consacré l'essentiel de ses recherches à l'histoire du livre.
- 3 Veyrin-Forrer, Jeanne, « Antoine Augereau, graveur de lettres et imprimeur parisien (vers 1485 ?-1534) », dans *La Lettre et le Texte*, Paris, 1987, pp. 3-50. Jeanne Veyrin-Forrer suggère que le graveur de caractères et imprimeur Antoine Augereau a contribué à la réalisation de ces types. Augereau fut victime des premières persécutions contre les réformés en France à la suite de l'affaire des Placards et mourut sur le bûcher, à Paris, en 1534.
- 4 Voir : Guilleminot-Chrétiens, Geneviève, « Le testament de Claude Garamont », dans *Mélanges. Le livre et l'historien. Études offertes en l'honneur du professeur Henri-Jean Martin*, Genève, Droz, 1997, p. 132-139.



## Manifestations sous le signe de Garamond

### Claude Garamont, créateur typographique

**Exposition** d'ouvrages du XVI<sup>e</sup> siècle et témoignages de « revivals » du Garamond. Jusqu'au 26 novembre 2011. Bibliothèque Louis Aragon, Amiens.

### Claude Garamont, l'homme-caractère

**Conférence** : Thierry Claerr, archiviste paléographe, Michel Wlassikoff, historien du graphisme et de la typographie et Matthieu Cortat, dessinateur de caractère, présenteront, à partir du site multimedia, l'invention du Garamont et les différentes versions du caractère jusqu'à l'ère numérique. Jeudi 24 novembre 2011 à 18h30, Bibliothèque Forney, Paris.

### L'Imprimerie nationale, histoire de caractères du 17 septembre au 12 novembre 2011

**Exposition.** À la découverte d'une cinquantaine de livres anciens imprimés par l'Imprimerie nationale et du matériel typographique qui a permis leur réalisation : Grecs du roi, Garamont, Romain du roi ou Grandjean, Buis du Régent (caractères chinois en bois), hiéroglyphe, cunéiforme, tibétain, arabe... autant de caractères aujourd'hui classés Monuments historiques utilisés depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, pour les prestigieuses éditions de l'Imprimerie nationale. Jusqu'au 12 novembre 2011, Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence. Informations complémentaires : tél. : 04 42 91 98 88 et [www.citedulivre-aix.com](http://www.citedulivre-aix.com)

### Poésie et typographie

**Exposition** autour de deux caractères utilisés par Saint-John Perse, le Grandjean et le Garamont, dont les poinçons originaux de l'Imprimerie nationale sont présentés. Jusqu'au 31 décembre 2011 Fondation Saint-John Perse, Aix-en-Provence. Informations complémentaires : tél. : 04 42 91 98 88.

### L'Imprimerie nationale à New-York

**Exposition.** L'Imprimerie nationale sera l'invitée du Grolier Club de New York pour une exposition exceptionnelle intitulée « Printing for Kingdom, Empire and Republic, Treasures of the Archives of the Imprimerie Nationale ». Issue des archives de l'Imprimerie nationale, l'exposition retracera l'histoire de l'imprimerie et son influence sur l'édition et la typographie au cours des cinq derniers siècles et sera accompagnée d'un catalogue. Renseignements sur le site <http://www.imprimerienationale.fr/fr/l-atelier-du-livre-d-art/l-atelier/exposition-a-new-york.html>



## De haut en bas :

Garamond (ITC), U&Lc, 1985, n° 12. Avec l'aimable autorisation d'U&Lc

Robert Louis Stevenson, *Virginibus puerisque*, Allia, 2003 : « Une bonne typographie ne se voit pas, elle se lit. Elle doit porter les mots, les mettre en valeur, mais sa forme ne doit pas distraire le lecteur du sens qu'ils portent et transmettent. Elle doit être choisie afin d'être le meilleur vecteur possible du message que renferment les mots. Chacun à Allia est conscient de cela. C'est pourquoi nous avons choisi, depuis 30 ans, d'être fidèles à une typographie qui, après de nombreux essais, nous a paru être la meilleure : tant pour sa beauté, que pour sa richesse et sa lisibilité. » © Allia.

Exemple de page de présentation, dans le site, d'un créateur. Page consacrée à Alice Savoie.